

et de guerre. Dès le début des hostilités en Corée, nous nous sommes déclarés en faveur du règlement pacifique et de la localisation du problème coréen. Pour cette raison, le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement de l'Union soviétique ont proposé à différentes reprises que toutes les troupes étrangères soient retirées de Corée et que la solution du problème coréen soit laissée au peuple coréen lui-même. Or, non seulement le Gouvernement des États-Unis a repoussé cette proposition, mais il a rejeté tous pourparlers en vue d'un règlement pacifique de la question de Corée. Lorsque, au début du mois d'octobre, les troupes des envahisseurs américains ont franchi avec arrogance le 38<sup>e</sup> parallèle, le Gouvernement des États-Unis, resté sourd aux avertissements qui lui parvenaient de tous les côtés et répétant le défi qu'avait lancé Syngman Rhee en franchissant la frontière en juin dernier, a détruit entièrement et donc effacé à jamais cette ligne de démarcation qui relevait de la géographie politique. Dans la deuxième quinzaine de novembre, lorsque le représentant de la République populaire de Chine a été invité à prendre part aux débats du Conseil de sécurité relatifs à la plainte pour agression des États-Unis à Taïwan, il a proposé à nouveau que les troupes des États-Unis et les autres troupes étrangères fussent retirées de la Corée et que la population de la Corée du Sud et de la Corée du Nord fusse laissée libre de régler ses affaires intérieures. Mais le Conseil de sécurité des Nations Unies, dominé par les États-Unis, a rejeté cette proposition de paix raisonnable émanant du Gouvernement de la République populaire de Chine. Il en ressort que, puisque le Gouvernement des États-Unis a refusé dès le début de retirer ses troupes, il ne nourrit aucun désir sincère de voir cesser les hostilités en Corée, et encore moins de laisser le peuple coréen jouir réellement de la paix et de la liberté.

"3. Cela étant, pourquoi le représentant des États-Unis, M. Austin, se prononce-t-il maintenant en faveur d'une cessation immédiate des hostilités en Corée et pourquoi le Président Truman se déclare-t-il, lui aussi, disposé à engager des négociations en vue de mettre fin aux hostilités en Corée? Il n'est pas difficile de comprendre que lorsque les envahisseurs américains débarquaient à Inchun, lorsqu'ils franchissaient le 38<sup>e</sup> parallèle ou avançaient rapidement vers le Yalou, ils n'aient pas été partisans d'une cessation immédiate des hostilités ni disposés à négocier. C'est seulement maintenant, après avoir essuyé une défaite, que les envahisseurs américains sont favorables à une cessation immédiate des hostilités, suivie de négociations. La chose est trop évidente: ils s'opposaient hier à la paix pour que les États-Unis pussent continuer à étendre leur agression, et aujourd'hui, ils sont partisans d'une cessation des hostilités afin que les États-Unis puissent reprendre haleine et préparer une nouvelle attaque, ou tout au moins maintenir leur position agressive du moment, en vue de se préparer à une nouvelle avance. Ce qui leur tient à cœur, ce ne sont pas les intérêts du peuple coréen ni ceux des peuples de l'Asie, ni même ceux du peuple américain. Ce qui les préoccupe, c'est uniquement de savoir comment les impérialistes américains pourraient maintenir leurs troupes d'invasion et leur activité agressive en Corée, comment ils pourraient continuer l'invasion et l'occupation du territoire chinois de Taïwan, comment ils pourraient intensifier leurs préparatifs de guerre dans le monde capitaliste. C'est pourquoi le représentant du Quartier général MacArthur a déclaré sans ambages qu'une cessation des hostilités ne